

UNE BIBLE

Trois jeunes filles, dans la chenille qui s'enroulait sur les montagnes russes d'une fête foraine, riaient aux éclats, les dents apparentes et les yeux luisants, ivres d'un peu de punch et du plaisir de plaire aux garçons. Vivre et briller, se disaient-elles, pour porter les enfants d'un prince charmant : peut-être ! Mais surtout, elles fleurissaient les rives d'un univers si charmant, qu'il chavirait en elles ! Quand les sautes et les rebonds n'ont pas encore le goût des sauces amères, vous mordez la vie à pleine dent, le cœur au bord des lèvres, c'est évident ! En attendant le jour cru des sunlights, de ce demain peut-être, les néons striaient leurs minois mordorés, de flammes blondes ; leurs cheveux s'agitaient dans le vent ; et ; les flonflons roulaient un torrent sur leurs émotions. Elles ressemblaient de face à trois korês antiques, les cheveux sombres, et vêtues de noir, du ventre en bas : gros collants remontant sous des jupes courtes. On devinait aussi des formes pointées comme les poires de la puberté de Munch, entre les pans des manteaux ouverts : beau tableau, n'est-ce pas ? Désarmante image de la jeunesse, étaient, ces gamines en goguette, qui, de leurs quatorze-quinze ans, promettaient de belles femmes !

Dans la pénombre, au plus bas du circuit, un homme les observait, recouvert d'un long manteau, vert de gris, où la lumière dansante faisait trembler des perles éphémères. Nul n'aurait pu lui donner d'âge, mais un sculpteur aurait pu s'en inspirer pour figurer un personnage fantastique : mi-homme mi-oiseau. Son nez comme un rostre attirait tout de suite l'attention ; en armant, dantesque, son profil. Son front était fuyant et dégarni. En s'approchant de plus près, on voyait bien les éminences de ses sourcils, épais, qui surmontaient des yeux exorbités, effarants, tout comme ses joues vérolées.

Les jeunes filles descendirent enfin de leur traîneau, troïka en herbe, et se mélangèrent à la foule qui butinaient autour des attractions ; elles devisaient de leur dernière expérience, avec gaieté. L'agitation allait croissant, en cette soirée de décembre. L'homme au long manteau se mit à les suivre à distance, en fumant comme une locomotive. A chaque halte des filles, il s'arrêtait lui aussi, se coulant de préférence dans des recoins d'ombre, et il regardait autour de lui, l'air absent. « Ah ! ça pourrait être lui, le malade ! » : pensa l'inspecteur Osénus : « Le chancre à Vénus, le violeur de petites filles ! ... Avec sa face d'illuminé, de dépravé en stock, ça m'étonnerait pas ! ... Voyons voir un peu, ce lascar ! »

Depuis quelques semaines, les équipes de police, affectées à la C.U.B. étaient sur les dents. Le dernier forfait d'un violeur remontait à peu. Dans un fourré à Beutre, le cadavre d'une petite fille de huit ans : Aurélie, avait été découvert, dénudé. Elle avait été violée et étranglée, à moins de cinq kilomètres de son domicile. On recensait deux meurtres, quatre viols, et deux disparitions inexplicables d'enfant, en moins de deux mois ! La population était en émoi et les spéculations allaient bon train. La police se faisait éreinter, comme d'habitude, pour son inefficacité. Osénus, sur les Quinconces, filait le train au quidam. Il sortit un émetteur :

- Osénus à chef ! J'ai repéré un type au comportement suspect. Il semble suivre trois petites dans le quart nord-ouest de la Saint-Urbain, près des quais. Il les mate, drôle ! A priori il est sans compagnie et fait tache dans le paysage : on dirait même qu'il s'emmerde ! C'est un escogriffe de type méditerranéen, avec une sale tête d'angleux, le front dégarni, les cheveux mi-longs, noirs, raides, et un pif à la tamanoir ! Il a un manteau verdâtre qui lui tombe à mi-mollet...

- Autorité à Osénus, OK ! Pour le tableau : garde en pour la brocante ! Je t'envoie Scheffer en renfort. Un car est toujours placé en bordure du secteur près des escaliers sur Louis XVIII. Moi, j'avance avec Mallet en chouf sur les allées de Chartres. Pas de précipitation, pas d'audace ! On a eu assez de loupés comme cela. Reste au contact et sans vagues ! Terminé ! ...

Le quidam au long manteau s'était arrêté, il farfouilla sa poche... Osénus scruta attentivement ; il l'avait en ligne de mire, en se planquant derrière une barbe à papa. Il fallait bien se fondre dans le décor ; ça lui rappelait F.O.M.E.C à l'armée ! Les trois lutines insoucieuses avaient pris la file pour les autos tamponneuses. L'homme sortit un mouchoir et se tamponna consciencieusement l'appendice nasal. Osénus expira, un peu dépité ; il aurait bien aimé... Enfin ! il aurait bien aimé vérifier ses préventions. Mais pour le moment, il n'avait aucun prétexte à intervenir : son client suivait comme un corniaud affamé, la caravane des « biftecks », mais il restait à distance ; complètement étranger à la liesse qui l'entourait. Osénus ruminait : « il plante sa tronche de tubercule entre les stands, l'air de ne pas y toucher, et toujours un regard d'obsédé sur ces filles, mais c'est tout ! Je me demande ce qu'il fabrique ici, ce mec ! Ça doit être un drôle de paroissien ! »

Vingt minutes s'étaient écoulées depuis la prise en chasse, Osénus refit un point de la situation :

- Chef ! Ici, Osénus ! R.A.S ! Il déambule comme un croque-mort, sans rien toucher. On se demande ce qu'il fout ici ! Où est Scheffer ?

- Autorité à Osénus ! Continue le marquage un moment, mais pas toute la soirée ! On ne peut pas se payer le luxe de renifler tous les bizarres du coin ! Les mecs en tenue feront un contrôle d'identité si nécessaire. Scheffer doit être dans le coin.

- Scheffer à Osénus ! Je suis à trente pas dans ton dos, banane ! De trois quarts arrière, sur ta droite, devant la loterie. T'as l'air d'un anthrax avec ton nuage rose sous le nez ! T'as pas idée de regarder derrière toi, des fois ?

- Osénus à Scheffer ! Bon, ça va ! Au lieu de faire une fixation sur moi, as-tu repéré le client ?

- Scheffer à Osénus ! Affirmatif ! Il est assez photogénique, ma foi ! Dans l'allée, au milieu, entre les autos tamponneuses et le palais de l'horreur, manteau vert, tête de grand sachem et l'air de s'emmerder : un paumé certainement !

Les filles s'étaient séparées ; deux, dans une voiture faisaient des étincelles au plafond, en tournant en rond, percutées régulièrement par une farandole débridée. La sono hurlait et Osénus grimaçait, agressé par les décibels. La troisième fille regardait ses copines, du bord de la piste. Le quidam en vert-de-gris traînait alentour, dans l'allée centrale où émergeait sa tête bizarroïde, dans les flux et reflux d'une marée humaine excitée.

Un peu avant minuit, les filles se décidèrent enfin à quitter la fête ; leur argent de poche dilapidé sans doute. Elles se firent draguer un peu, mais sans plus, par une bande de jeunes zonards, aux émois polissons, qui devaient les trouver un brin girondes. Elles remontèrent progressivement vers le centre-ville, en direction du monument des Girondins. Le quidam suivait toujours, s'avançant d'un pas nonchalant, à cinquante mètres de distance. Les trottoirs étaient encore très peuplés. Osénus regarda sa montre : minuit moins cinq ! Cette fois-ci, il était persuadé de brûler, d'emboîter le pas à un pervers notoire : un tordu de première classe ! « Dingue ou pas dingue, si je te prends en flag, je t'allume, pourriture ! » : se disant cela, Osénus avait un regard mauvais, mâchoires crispées, tandis qu'il s'appliquait à une filature discrète. Scheffer prit le trottoir d'en face.

- Chef ! Ici Osénus ! le type colle au cul des petites, il ne se cache même plus ! Mais elles sont pompettes, elles ne font pas gaffe. On rentre dans la rue d'Enghien maintenant.

- Autorité à Osénus : bien reçu !
puis, sur sa lancée :

- Autorité à voitures trois et quatre ! Ralliement sur Tourny ! ...
« A six cents mètres de Castéja ! ... C'est encore une histoire de loufoque ! » : l'inspecteur principal Lebedeau était sceptique, mais il mit en place une procédure d'intervention rapide : « on ne sait jamais : en

tout cas, pas de quoi fouetter un chat ! pour un individu isolé, parfaitement repéré. Il ne se cache et je parie qu'il ne se retourne même pas ! on va encore tomber sur un défoncé ou un pur crétin exhibitionniste, comme la dernière fois ! Osénius est trop à cran, il va falloir lui recommander de prendre un congé avant qu'il craque ! »

Les filles traversèrent le cours Verdun et s'engagèrent dans la rue Hustin. Le quidam, au bord du trottoir, les regarda disparaître dans la petite rue. Il hésitait ; sa tête balançait de droite à gauche, de gauche à droite... Trente secondes passèrent : l'avenue était à sens unique ! Puis soudain, tête baissée, il s'élança d'un trait sur la chaussée, en poussant un hurlement sinistre. Osénius, incrédule, échangea un regard avec Scheffer : « Non ! Décidément, ce mec n'est pas normal, même trop con ! » ... Le quidam au manteau vert-de-gris s'était arrêté sur un refuge. Un bus remontait la voie réservée et arriva à sa hauteur. Surprenant encore, il sortit de sa poche un objet noir, puis hurla en tendant le bras. Osénius ouvrit la bouche, saisit la crosse de son revolver. Scheffer eut le temps d'allonger un pas sur le cours... Le quidam se jeta devant le bus qui ne put l'éviter. Il y eut un bruit bref, mat, et tout de suite, le crissement des pneus...

L'objet noir était un petit livre épais : une bible ! On la retrouva un peu plus tard : elle flottait dans une mare de sang. L'homme sans âge, au nez de condor, vêtu d'un incroyable manteau vert-de-gris, n'avait plus ni traits ni tête ! Son corps, équarri, avait traîné sur quinze mètres.

Le lendemain, quelques jours avant Noël, dans les pages des faits divers du journal régional, une brève signala qu'un pensionnaire, échappé de Château Picon, où il était suivi pour une psychose maniaco-dépressive, n'avait pas raté sa quatrième tentative de suicide...

Osénius put prendre un long congé, complètement écoeuré. Un violeur en série fut appréhendé quelque temps plus tard : comme par hasard, le jour de la Saint-Valentin !

© Jean-Jacques Rey, 1997